



La liberté en Philosophie (terminale) : cours et exercices corrigés

Cours complet sur la liberté en philosophie pour la terminale : définitions, thèses, exemples et exercices corrigés. PDF prêt à imprimer.

histoire-géographie lycée

Terminale

Corriger sa propre copie : la grille d'auto-évaluation

Avant de regarder le corrigé, un élève gagne à noter sa propre copie sur quatre critères simples : la **définition** posée dès l'introduction est-elle correcte, la **thèse** de chaque partie tient-elle en une phrase claire, une **objection** sérieuse a-t-elle été traitée plutôt qu'esquivée, et l'**exemple** choisi est-il précis plutôt que vague ? Un oui franc à ces quatre points vaut souvent plus, en notation réelle, qu'un style élégant sans structure.

Correction

Cette section, réservée au professeur, reprend chaque numéro dans l'ordre exact des exercices ci-dessus. La version destinée à l'élève ne la contient pas.

1. **Corrigé exercice 1.** La liberté désigne la capacité d'agir selon sa propre volonté, tandis que la contrainte désigne toute force extérieure ou intérieure qui empêche cette action de se réaliser. Une phrase acceptable : « La liberté suit ma volonté, la contrainte s'y oppose. » Point retiré si la contrainte est réduite à un simple obstacle matériel sans mention de la volonté.
2. **Corrigé exercice 2.** L'autonomie consiste à se donner à soi-même la règle qu'on suit, par opposition à l'hétéronomie, où la règle vient d'autrui sans que le sujet y ait consenti. Une réponse correcte doit mentionner explicitement l'idée de règle « auto-donnée », pas seulement l'idée de liberté d'action.
3. **Corrigé exercice 3.** Le déterminisme affirme qu'un choix apparemment libre s'explique toujours par un enchaînement de causes antérieures, physiologiques, psychologiques ou sociales, que le sujet ne perçoit pas nécessairement. La réponse doit préciser que ces causes sont identifiables en principe, sinon la confusion avec le fatalisme guette.
4. **Corrigé exercice 4.** L'élève seul en étude dispose d'une liberté négative complète : rien ni personne ne l'empêche de réviser. Il n'exerce pourtant aucune liberté positive, faute de capacité réelle à s'organiser et à diriger son temps vers une fin choisie. La copie qui nomme explicitement ces deux niveaux obtient les points ; celle qui se contente de dire « il est libre mais ne travaille pas » reste au milieu du gué.
5. **Corrigé exercice 5.** Le fatalisme affirme qu'un événement est inévitable, quels que soient les moyens employés ; il peut néanmoins être pensé à travers des causes. Le déterminisme affirme que les choix et les résultats résultent de causes antérieures, et qu'une modification des causes peut produire un autre résultat. « Je n'ai jamais été fait pour les maths » relève du fatalisme, car elle ferme toute possibilité de changement. Une reformulation déterministe acceptable : « Je rate ce contrôle parce que ma méthode de révision était mal adaptée, et je peux la corriger. »
6. **Corrigé exercice 6.** On peut rester libre en obéissant à une règle non choisie si l'on peut la reconnaître comme juste par la raison. Lors d'un exercice d'évacuation organisé au lycée le 12 septembre 2025, les élèves

ont dû sortir par un itinéraire imposé : cette règle limitait leurs mouvements, mais elle protégeait chacun en cas de danger. On peut objecter qu'une règle imposée sans consultation relève de la contrainte. C'est vrai lorsqu'elle est arbitraire ou injustifiée. Mais lorsqu'elle garantit la sécurité ou l'égalité de tous et qu'elle peut être discutée, son respect n'est pas une simple soumission. Ainsi, une règle non choisie peut être compatible avec la liberté si elle est légitime et rationnellement justifiable.

[Continue sur hglycee.fr](#)

Hglycee - Document pédagogique